



Paris, le 4 mars 2025

Joséphine Baker, héroïne de l'universalisme

M. Laurent KUPFERMAN

Essayiste et chroniqueur littéraire, initiateur de la pétition « Osez Joséphine ! »



Le 4 mars, en prélude à la Journée internationale des droits des Femmes, le Cercle Richelieu Senghor a organisé au Palais du Luxembourg une soirée exceptionnelle **d'hommage à Joséphine Baker**, figure emblématique de l'universalisme et de la lutte contre le racisme et la ségrégation.

Ce moment exceptionnel a été porté par M. Laurent Kupferman essayiste et chroniqueur littéraire, initiateur de la pétition « Osez Joséphine ! » à l'origine de son entrée au Panthéon en 2021, qui est intervenu sur le thème: « Joséphine Baker, héroïne de l'universalisme » Ce fut une soirée vibrante de reconnaissance en l'honneur d'une femme qui incarne les idéaux d'humanisme, de liberté et de fraternité.

Dès l'ouverture de la soirée, Alban Bogeat, président du Cercle Richelieu Senghor, a souligné l'importance de Joséphine Baker, figure emblématique de la liberté et de l'égalité. Il a rappelé son rôle central dans l'histoire de la France et du monde, saluant son engagement infatigable contre les discriminations raciales et sociales. Il a ensuite salué la présence de Mme Élisabeth Moreno, ancienne ministre déléguée chargée de l'Égalité entre les femmes et les hommes. Avant de lui donner la parole, Alban Bogeat a voulu rendre hommage à une autre grande figure de la francophonie, disparue récemment : la romancière acadienne Antonine Maillet, lauréate du Prix Goncourt 1979 pour son roman *Pélagie la charrette*, décédée à l'âge de 95 ans. Il a rappelé qu'Antonine Maillet fut l'invitée d'honneur du Cercle Richelieu Senghor en novembre 2017, et conclu ce moment de recueillement en lisant sa dédicace dans le livre d'or: « Aux Français de France et de la Francophonie, qui englobe la planète telle un collier de perles rares, la petite Acadienne qui, à cinq ans, pleurait sa France et son passé perdus, rêvait de les retrouver tous deux un jour, et ce soir, en racontant l'Acadie au Cercle Richelieu Senghor, comprend enfin qu'elle vit ses retrouvailles. Merci à la France. »

Après cet **hommage** poignant, Mme Élisabeth Moreno a pris la parole pour souligner l'impact historique et universel de l'héritage de Joséphine Baker, captivant l'auditoire avec son discours puissant sur la modernité et la force du combat de Joséphine Baker contre les discriminations. Artiste, résistante et militante, elle a consacré sa vie à la lutte pour la justice, l'égalité et la fraternité. Mme Moreno a souligné la manière dont Joséphine Baker incarne la France des Lumières, une France ouverte, tolérante et humaniste, qui, à travers **son** exemple, se fait porteuse des idéaux universels de liberté et de fraternité.

Elle a également exprimé sa fierté d'avoir été témoin de la panthéonisation de Joséphine Baker, un événement historique qui, au-delà de la reconnaissance artistique, porte un message fort sur l'identité de la France. Mme Moreno a rappelé que Joséphine Baker, née dans un pays ségrégationniste, avait trouvé en France un espace de liberté. En France, elle a pu déployer toute sa force, son talent et son engagement, et elle s'est imposée comme une figure de la Résistance. Son parcours s'inscrit dans la tradition des grandes figures françaises comme Richelieu et Senghor, incarnant les valeurs républicaines d'égalité et d'humanisme universel.

Dans un élan de passion, elle a conclu avec cette phrase de Romain Gary : « Je n'ai pas une goutte de sang français, mais la France coule dans mes veines. » Cette déclaration forte réaffirme le lien indéfectible entre Joséphine Baker et la France, qui a vu son héritage s'enrichir de ses combats.

La parole a ensuite été donnée à Mme Rosemary Phillips, chanteuse de jazz et artiste engagée, qui perpétue l'héritage de Joséphine Baker au château des Milandes, aux côtés de son compagnon, le Dr Samuel Roblin. Leur projet vise à restaurer le site pour en faire un centre culturel et artistique, un lieu d'accueil pour des master classes, des festivals de musique et de danse, ainsi que des conférences pour la paix. En outre, un volet innovant du projet inclut la création d'un centre de recherche en agrobiotechnologie, afin de lier culture, science et engagement pour un avenir plus solidaire.

Mme Phillips a présenté son projet ambitieux de poursuivre le rêve de Joséphine Baker : la création de l'Université de la Fraternité Universelle, un lieu d'éducation, de rencontre et de tolérance, fondé sur les valeurs d'humanité et de paix que défendait Joséphine Baker. Cette initiative incarne l'esprit de Joséphine Baker, qui croyait en un monde où les différences ne sont pas des barrières, mais des ponts à travers lesquels l'humanité peut se rassembler.

Pour clôturer son intervention, Mme Phillips a interprété un extrait de la chanson "J'ai deux amours", un morceau emblématique de Joséphine Baker qui rappelle l'amour indéfectible qu'elle portait à la France, son pays d'adoption.

Puis c'est un texte de Madame Claude Vivier le Got, présidente de la FEDE, fidèle membre et administratrice du Cercle Richelieu Senghor, lu par son époux, M. Michel Lepoix, qui a introduit l'orateur central de la soirée, M. Laurent Kupferman. Ce texte soulignait les qualités exceptionnelles de l'orateur, qui, à travers ses actions et sa pensée, incarne les idéaux d'une république vivante, capable de se réinventer sans renier ses fondements. Elle a mis en avant son engagement en faveur de la langue française, qu'il considère non seulement comme un outil de communication, mais comme un vecteur d'émancipation et de fraternité universelle. Elle a conclu en rappelant que nous lui devons collectivement d'avoir enrichi notre patrimoine républicain avec une figure qui a su franchir les frontières et incarner l'universalisme dans sa forme la plus noble.

Enfin, M. Kupferman a pris la parole. Dans son allocution, il a retracé le parcours extraordinaire de Joséphine Baker. Il a rappelé son enfance dans l'Amérique ségrégationniste du début du XXe siècle et son arrivée en France il y a un siècle, où elle trouva un refuge et une reconnaissance qu'elle n'avait pas connues dans son pays natal. Joséphine Baker a fait le choix de l'intégration républicaine, incarnant un idéal de citoyenneté transcendant les origines et les frontières, un idéal qu'elle a défendu toute sa vie.

Son engagement ne s'est pas limité à sa carrière artistique. Joséphine Baker fut une héroïne de guerre, servant la France en tant qu'agent du contre-espionnage et messagère des forces alliées. Son engagement a également pris la forme d'un combat pour les droits civiques aux États-Unis, où elle a été aux côtés de Martin Luther King, prononçant un discours marquant lors de la Marche de Washington en 1963.

Son idéal de fraternité s'est également manifesté dans sa « tribu arc-en-ciel », une famille de douze enfants adoptés de différentes origines, destinée à prouver que le vivre-ensemble est possible au-delà des différences culturelles, ethniques et religieuses.

M. Kupferman a conclu son discours en rappelant que l'entrée de Joséphine Baker au Panthéon allait bien au-delà d'une reconnaissance artistique : elle constitue un message puissant sur l'identité française et l'universalisme. Il a appelé à poursuivre son combat quotidiennement, en défendant les valeurs de justice, de liberté et de fraternité.

Joséphine Baker est une figure intemporelle, dont l'engagement et la vision continuent d'inspirer les générations futures, et dont l'œuvre et le combat resteront un phare pour un monde plus juste, plus égalitaire et plus humain. Des valeurs que défend le Cercle Richelieu Senghor !

Présidé par Alban BOGEAT, le Cercle Richelieu Senghor de Paris est un espace d'échange et de réflexion sur la Francophonie et le dialogue des cultures. Il est accrédité auprès de l'Organisation internationale de la Francophonie.